



Année Universitaire 2021 - 2022

# Dossier Zététique : La Théorie du ruissellement

Réalisé par le Groupe 3:

Mohamed M'hand

Philippe Négrel-Jerzy

Sébastien Pont

Edgar Remy

# Qu'est-ce que la théorie du ruissellement ?

Dans ce dossier, nous allons nous intéresser au sujet du ruissellement économique. Ce terme a été popularisé notamment par le quarantième président des Etats-Unis, Ronald Reagan. Sous son gouvernement, il mena des politiques économiques basées sur **l'économie de l'offre**. Cette approche cherche à augmenter la croissance économique en amenuisant les taxes et en diminuant globalement la régulation de l'état. D'après les défenseurs de cette approche macroéconomique, ces actions causeraient une réaction en chaîne d'effet positifs ; plus de biens et services sont proposés à des prix plus bas, ce qui augmenterait la consommation et contribuerait au final à l'augmentation du nombre d'emplois. Ancrée dans cette approche libérale de la régulation, une forme de politique en particulier fait référence au terme "ruissellement" : les réductions d'impôts visant spécifiquement ceux ayant les plus hauts revenus. La justification faite ici, est qu'il y aurait un "**effet de ruissellement**" du haut vers le bas du spectre des classes économiques. L'argent dépensé par les plus riches finirait par "ruisseler" et profiter aux moins aisés.

Depuis l'introduction de ce terme, l'effet de ruissellement a été utilisé à maintes reprises par des hommes politiques afin de justifier des réformes qui diminuent les taxes pour les plus hauts revenus. Est-ce que cette approche a un réel impact positif sur la croissance économique ? A quelles personnes sur le spectre économique ces réductions d'impôts spécifiques bénéficient-elle le plus ? Comment cette théorie persiste-t-elle avec le temps ?

# Le ruissellement et la croissance économique

Intéressons-nous tout d'abord aux effets économiques des réductions d'impôts visant les plus riches. Comme principaux moyens de mesure de l'impact économique des politiques basées sur le ruissellement, les papiers que nous avons consultés utilisaient des indicateurs de mesure de la croissance et de l'embauche. Notons que bien d'autres indicateurs, corrélés aux deux précédemment mentionnés, sont également utilisés dans les articles scientifiques, comme par exemple les revenus et les prix.

## Une croissance marginale

Lorsqu'on considère la mesure des facteurs économiques évoqués auparavant, nos sources semblent toutes suggérer que la diminution d'impôts pour les revenus les plus élevés ne cause pas de croissance économique significative.

Bien que cela ne constitue pas une forte augmentation, d'après le modèle de la publication "Macroeconomic and Distributional Effects of Personal Income Tax Reforms" [1] (toute source est consultable à la fin de ce dossier et est référencée avec le format [ ], le nombre spécifiant la publication, la lettre spécifiant la localisation de l'extrait utilisé dans le document), l'impact de telles réductions d'impôts est perceptible. En effet, d'après le premier graphique de la Fig. 1 ci-après, la réduction d'impôts pour les plus riches semble générer une augmentation du PIB d'environ 2%. Cependant, d'après la publication, cette croissance ne compense pas le revenu qui était auparavant récupéré par l'imposition qui aurait été réinjecté dans l'économie.

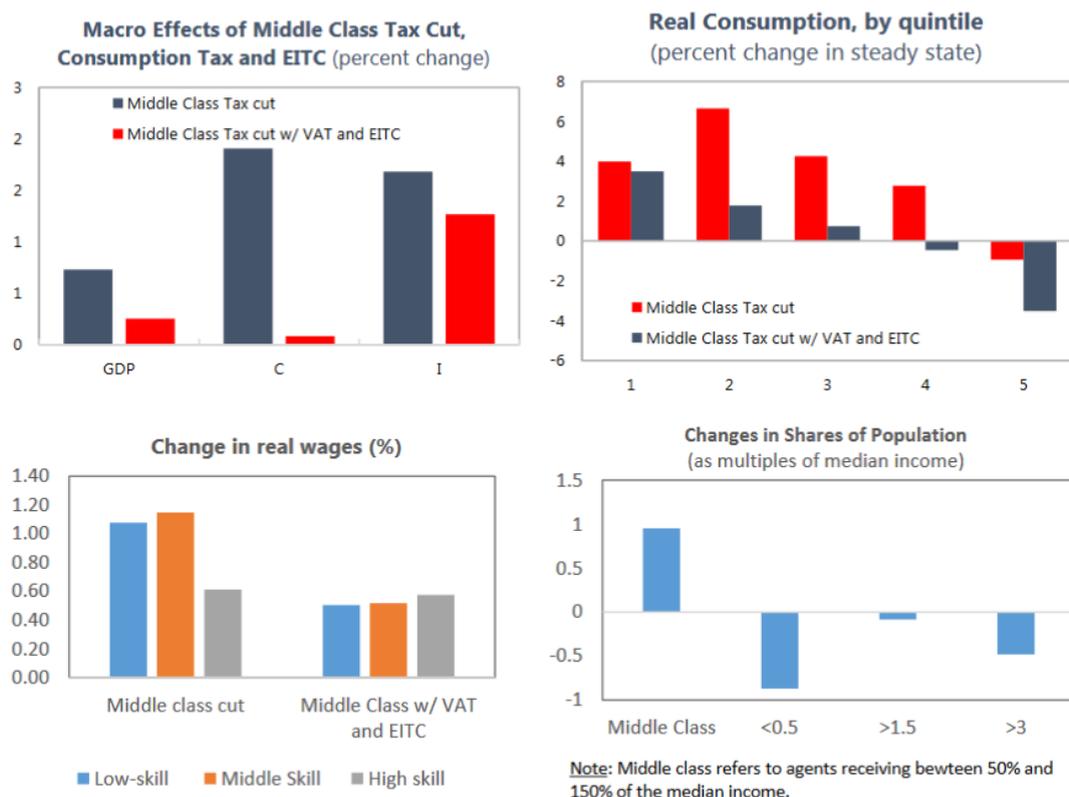


Figure 1 - Middle Class vs. High Income Tax Cuts impact d'après [1a]

D'après la seconde publication "The Economic Consequences of Major Tax Cuts for the Rich" [2a], on observe une forte disparité dans les résultats lorsqu'on compare les réductions d'impôts pour les plus aisés et pour les plus modestes. Leur modèle semble suggérer que seules les réductions d'impôts visant les plus bas revenus ont un impact significatif sur l'augmentation du PIB : "Almost all the impact on economic activity from tax changes comes from tax changes from the bottom 90%". La troisième publication "Tax Cuts for Whom? Heterogeneous Effects of Income Tax Changes on Growth and Employment" [3a] pointe fermement vers des résultats similaires, indiquant : "The effect size of major tax cuts for the rich on real GDP per capita is close to zero and statistically insignificant. Major tax cuts for the rich do not lead to higher growth in either the short or medium run.". Ainsi, la littérature scientifique récente semble défendre très clairement que les réductions d'impôts visant les plus riches ont un impact marginal sur la croissance économique, et il en va de même pour les autres indicateurs, tels que le taux d'embauches.

## Des résultats encore moindres dans une économie ouverte

Même pour les publications qui étaient les plus optimistes quant au potentiel impact sur la croissance causé par des politiques du ruissellement, nous devons remarquer que ces résultats ont été obtenus avec un “modèle d’économie fermée”. Cependant, une grande proportion des économies modernes sont ouvertes au reste du monde, ce qui signifie qu’elles sont connectées et dépendantes des autres pays. En prenant donc en compte un modèle d’économie ouverte”, les gains potentiels de PIB deviennent encore plus négligeable (voir Fig. 2 ci-dessous). D’après [1b], cela pourrait résulter d’un transfert des investissements vers d’autres pays, comme l’explique par ailleurs l’article [4] du Guardian.

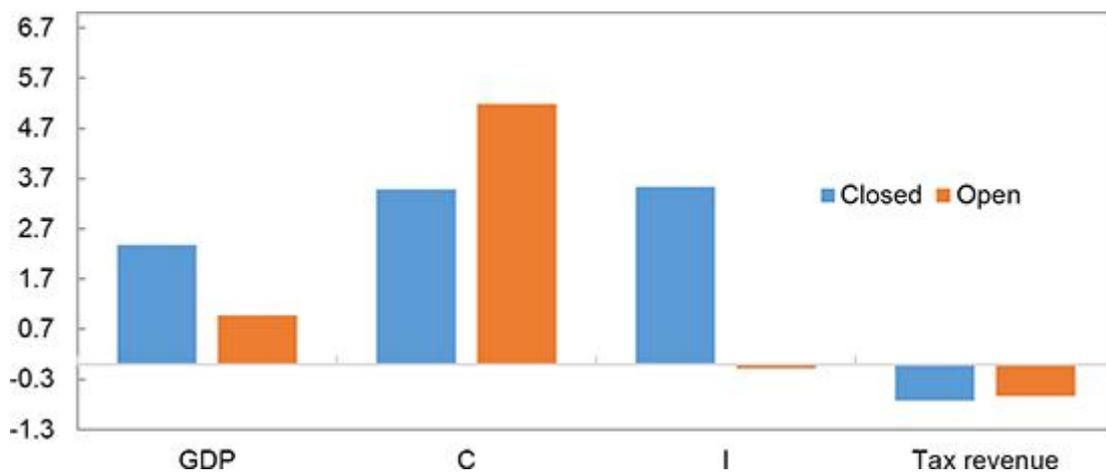


Figure 2 - High Income Tax Cuts: Closed vs. Open (% change) (d’après [1c])

# Une disparité dans les bénéfices

Bien que les politiques s'inspirant du ruissellement semblent avoir des effets négligeables sur la croissance globale, les recherches récentes révèlent les forts effets secondaires de telles politiques. La réduction d'impôts visant les plus hauts revenus causerait notamment une augmentation de l'inégalité financière. La publication [1d] indique qu'une telle politique "*empire la polarisation des revenus*". Cela est illustré par le graphique en bas à droite de la Fig. 1, où la réduction d'impôts des plus aisés augmente l'indice de Gini (mesure des inégalités de revenu/patrimoine; plus l'indice est grand, plus il y a d'inégalité) lorsque comparé à sa valeur initiale. Le modèle de la publication [3b] trouve des indicateurs similaires, les amenant à la conclusion : "*this study finds that major tax cuts for the rich push up income inequality*". Ces résultats peuvent être attribués au fait que l'abaissement de la contribution aux impôts des plus riches réduit directement la quantité de redistribution économique.

## Une théorie qui persiste

**TODO** -> exemple récent de l'utilisation de la théorie + justification par des phénomène/biais psychologique de la persistance de la théorie (piocher dans Cours sur les mécanismes psychologiques de la croyance sur discord)

L'utilisation explicite la plus récente de la théorie de ruissellement semble être sous le gouvernement de Reagan pendant les 80's, Les "Reaganomics" visaient une minimisation des taxes pour les grandes entreprises et les riches pour les aider à recruter un maximum de gens, à investir plus, et à améliorer le niveau de vie des autres. Sans rendre compte des autres facteurs durant l'ère de Ronald Reagan, l'économie américaine avait bien évolué et le peuple américain vivait de très bonnes années "économiquement". Du coup, après la grande crise de 2008, la discussion sur cette théorie a resurgi. On constate alors un mécanisme psychologique de croyance qui est la mémoire jouant un grand rôle dans cette discussion. La mémoire collective du peuple a associé le ruissellement avec une bonne ère contrairement à toutes les études mentionnées avant.

# Conclusion

Les études récentes indiquent un scepticisme fort vis-à-vis de la théorie de ruissellement, puisqu'il n'y a pas de preuve scientifique soutenant la notion d'un effet de ruissellement : aucune croissance économique significative n'a pu être associée aux politiques visant la réduction d'impôts des revenus les plus élevés jusqu'à ce jour. Par ailleurs, les mêmes recherches ont démontré que ces politiques causaient une augmentation des inégalités de revenu et patrimoine. En prenant tout cela en compte, il est devenu difficile aujourd'hui de louer les politiques basées sur le ruissellement avec le recul qu'ont les scientifiques et économistes sur la question.

**TODO -insérer conclusion sur la persistance-**

De plus, la théorie de ruissellement persiste toujours chez la majorité en étant un clé magique au bonheur, cela est en se basant sur la mémoire  sans oublier le rôle des médias qui jouent sur la perception cognitive de l'humain ( voir et entendre).

# Sources

## Littérature Scientifique Principale

[1] Sandra Lizarazo, Adrian Peralta-Alva, Mr. Damien Puy, and Mr. Nigel A Chalk “[Macroeconomic and Distributional Effects of Personal Income Tax Reforms](#)”, publié en 2017.

[1a] Figure 7 page 24 (=page 22 du fichier pdf)

[1b] page 27 (=page 25 du pdf)

[1c] Figure 10 page 27 (=page 25 du pdf)

[1d] page 25 (=page 23 du pdf)

[2] Owen M. Zidar “[Tax Cuts for Whom? Heterogeneous Effects of Income Tax Changes on Growth and Employment](#)”, publié en 2015, révisé en 2017.

[1a] page 20 (=page 22 du pdf)

[3] David Hope and Julian Limberg “[The Economic Consequences of Major Tax Cuts for the Rich](#)”, publié en 2022.

[1a] page 12

[1b] page 17

## Autres ressources utiles utilisées

[4] Heather Stewart “[Wealth doesn't trickle down – it just floods offshore, research reveals](#)”, article publié par the Guardian en juillet 2012 (consulté en avril 2022)

[5] “[Reaganomics](#)”, article publié par le Corporate Finance Institute (consulté en avril 2022)

[6] “[Supply side economics](#)”, article Wikipédia (consulté en avril 2022)